

7^e CIEL PRESENTE

FONDS DE SOUTIEN AVIGNON FESTIVAL ET CIE 2012

PACAMAMBO

de Wajdi Mouawad



THEATRE DU
JEU DE PAUME
AIX-EN-PROVENCE

7^e ciel GEMENINAS

Contact Diffusion/Presse : Carine Steullet : 06 18 36 14 06 – steulletc@yahoo.fr

7^e Ciel, 17 rue Alfred de Musset 13006 Marseille - info@7eciel.fr
+ d'infos, extraits vidéo, photos sur: www.7eciel.fr

L'histoire

Julie perd sa grand-mère adorée Marie Marie, une nuit alors qu'elle dormait chez elle avec son chien Le Gros, c'est la Lune qui est venue la chercher.

Révoltée, elle décide de rencontrer la mort, pour lui casser la gueule!

La poésie et l'humour du récit bousculent les préjugés et permettent de créer le dialogue là où il est parfois difficile de s'aventurer.

Parler de la mort avec les mots de Wajdi Mouawad, c'est créer un hymne à la vie.

Note d'intention et mise en scène

À l'origine du projet, il y a le désir de parler à tous et particulièrement aux plus jeunes d'un sujet tabou. L'accès à la connaissance est facile grâce aux multiples médias, il reste néanmoins qu'un sujet si commun et universel comme la mort est rarement expliqué dans les discussions familiales ou à l'école. En parler fait peur comme une entrave à la course au bonheur que la société moderne nous impose.

L'écriture de Wajdi Mouawad est cruelle et poétique, drôle et tragique. La mettre en scène, c'est être attentif au rythme de l'écriture, aux ruptures nécessaires pour que le jeu soit synonyme de respiration, pour que les instants d'émerveillement (la Lune) précèdent ceux de désespoir (le vide), pour que les émotions fortes (la décomposition) succèdent aux fous rires (la maladresse cocasse du chien).

Il y est question de transmission, d'amour, de voyage, de liberté de décision, de transgression. Ce que choisit de faire la petite Julie est inacceptable pour nos yeux d'adulte, mais l'est tout à fait à ses yeux d'enfant : **comment accepter et laisser partir avec la mort ceux qu'on aime le plus au monde ?**

C'est pourquoi, avec les comédiens, **nous avons choisi comme axe de jeu le point de vue de Julie**, afin que chaque spectateur puisse retrouver ses yeux d'enfant et faire son propre chemin intérieur. Les **vidéos projetées** permettent d'entrer dans l'imaginaire de Julie. **L'univers sonore, fait de vent métallique, de guitare électrique et de blues de Nina Simone**, apporte de la chaleur et du relief dans une tonalité scénographique plutôt noir et blanc. **Le rapport au concret est essentiel** : Chaque objet de la chambre de la grand-mère a son importance, évoquant à la fois le souvenir et le vide, mais participant aussi au rituel de transformation liée à la mort : le drap devient linceul, le lit devient la cave, le manteau devient la peau et la valise, invitation au voyage de Pacamambo, devient vecteur de transmission. **Enfin la mort, si attendue, s'invite à prendre le thé** pour finalement incarner l'évidence : accepter de vivre, c'est accepter de mourir.



photo: Vincent Lucas

**Spectacle tout public
à partir de 9 ans**

Avec :

Marion Duquenne,
Jean-Jacques Rouvière,
Francesca Giuliano,
Marie Provence,
Sonia Pintor I Font

Assistante à la mise en scène Dilia
Lhardit

Scénographie

Francesca Giuliano

Création musique et lumière

Damien Thille

Création son

Etienne Fortin

Création vidéo

Raphaël Vital-Durand

Création le 5 novembre 2010
au Théâtre du Jeu de Paume
(Aix-en-Provence).

Production : 7^e Ciel

Coproduction :

Cie Méninas, Théâtre du Jeu de Paume.

Avec le soutien de : ville de Marseille,
région PACA, Le Parvis des Arts, Théâtre
des Bernardines,
Conseil Général des Bouches du Rhône,
Système Friche Théâtre.

Wajdi Mouawad est représenté par
Simard Agence artistique

Extraits

.....
« Les autres pensent que j'ai de la
peine.
J'ai de la peine, c'est vrai.
Mais aujourd'hui, c'est autre chose.
Autre chose,
Quelque chose qui ressemble à
l'amour »

« Je voulais juste rester avec
ma grand-mère,
parce que ma grand-mère, c'est la
personne que j'aime le plus au monde.
Et puis là, elle est morte.
Et moi, j'ai décidé que ça n'allait pas
se passer comme ça.
Moi et mon gros chien.
On a décidé qu'on allait faire quelque
chose qui allait être terrible.
On allait rencontrer la Mort.
Et on allait lui casser la gueule, à la
Mort,
Et voilà. »

L'auteur, Wajdi Mouawad

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad est contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil qui le conduit d'abord en France.

Une patrie d'adoption qu'il doit à son tour quitter en 1983, l'État lui refusant les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. De l'hexagone, il rejoint alors le Québec.

C'est là qu'il fait ses études et obtient le diplôme de l'École nationale de théâtre du Canada. Acteur mais aussi auteur et metteur en scène, il crée très vite sa première compagnie, Théâtre Ô Parleur.

Dès 2000, il est sollicité pour prendre la direction artistique du Théâtre de Quat'sous de Montréal : il accepte, avant de mettre sur pied en 2005 la première compagnie québéco-française, Abé carré cé carré/Au carré de l'hypothénuse. Travaillant des deux cotés de l'Atlantique, il monte ses propres textes (Littoral, Willy Protogoras enfermé dans les toilettes, Rêves, Incendies, Forêts, Seuls), mais s'intéresse également à Shakespeare (Macbeth), Cervantès (Don Quichotte), Irvine Welsh (Trainspotting), Sophocle (Les Troyennes), Frank Wedekind (Lulu le chant souterrain), Pirandello (Six personnages en quête d'auteur), Tchekhov (Les Trois Soeurs) ou encore Louise Bombardier (Ma mère chien). Depuis 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et, depuis 2008, artiste associé à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Directeur associé du 63^{ième} Festival d'Avignon, il clôt son quatuor sur les thèmes de la guerre, l'exil et l'identité en présentant « Ciels ». Il se consacre aujourd'hui à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle : après le premier opus *Des femmes* composé des *Trachiniennes*, d'*Antigone* et d'*Electre* en 2011, viendront les créations *Des héros* et *Des mourants* puis l'intégrale en 2015.

La compagnie 7^e Ciel

Créée en 2010, la cie 7e Ciel fait entrer le théâtre dans le quotidien de chacun, du plus jeune au plus ancien, du public « en rupture » à l'initié de la culture. 7e Ciel aime produire des oeuvres dont l'écriture dramatique explore des thèmes profonds, bousculant les préjugés. Le Théâtre se mêle à la musique, la vidéo, le cirque pour toucher le spectateur au plus près de son émotion. La compagnie mène également des actions de sensibilisation artistique auprès des publics. En partenariat avec le théâtre du Gymnase, la cie anime un atelier théâtre pour les enfants à l'Hôpital Nord de Marseille. En partenariat avec la politique de la ville, elle mène des actions dans les centres sociaux de la Vallée de l'Huveaune, notamment avec de jeunes adolescents.

7^e Ciel a monté cette année à Aix une nouvelle création en coproduction avec le Jeu de Paume: « L'Enfant Sauvage » de Bruno Castan. (Spectacle joué au Festival d'Avignon 2013).

Pacamambo dans la presse...

« Tragique mais pas triste, poétique mais pas larmoyant, animé d'une petite flamme intérieure (la même qui illumine le coeur des personnages), le spectacle capte l'attention du jeune spectateur sur des notions aussi complexes que l'absence, le trou noir, la peur, la séparation grâce à des gestes doux et tendres, de vieilles valises rassurantes, des flacons de parfum embaumants et toujours les frémissements cocasses du Chien. C'est tout simplement lumineux. » **Zibeline**

« La mise en scène intelligente et imaginative de Marie Provence est chargée d'images fortes et de symboles jusqu'à l'onirisme et au fantastique. Avec des moyens matériels limités, elle nous donne à voir, à vivre ce voyage dans le monde intérieur de Julie, ses découvertes de l'univers post mortem (...) Voilà un spectacle essentiel, riche de signification et souvent bouleversant. A ne pas manquer. » **theatrotheque.com**

« Pacamambo » fait partie des 20 recommandations pour le Festival d'Avignon 2012 par **Tadome, le blog des spectateurs**

« Marion Duquenne joue une Julie extrêmement convaincante et attachante. Les éléments scénographiques sont chargés de symboles. Le spectateur devra être attentif à tous les signes qu'on lui propose de voir et d'interpréter. Le sujet est difficile, certes. Mais la représentation, loin de renforcer le côté larmoyant, permet un détachement nécessaire. » **La Provence**

« Par petites touches, la poésie se mêle au drame et en fait un spectacle enlevé, drôle malgré la gravité du sujet, abordant la mort sans filtre, avec sincérité (...) C'est en tout point un formidable travail qui mérite d'être salué. » **La Marseillaise**

« Ce conte va dérouler l'amour de cette petite fille et engager, jusqu'au bout, sa quête de recherche de sens. Un parcours initiatique, accompagné par son tendre ami, le chien, qui nous donne une pointe d'humour, respiration souriante sur notre visage où se creusent les sillons des larmes. Cette pièce s'adresse au jeune public à partir de 9 ans mais les adultes y sont plongés instantanément. Le spectateur ne se cloisonne pas dans un circuit bien défini et tout reste ouvert. » **Ventdart.over-blog.com**

« La pièce est centrée sur le personnage de Julie, interprété par l'excellente Marion Duquenne, parfaitement crédible dans son rôle de fillette. Sa fraîcheur, sa spontanéité, son jeu primesautier font merveille. On la suit volontiers dans cet univers où la Lune se transforme en ballon, où la mort apparaît en femme élégante, toute de noire vêtue dans son costume empoussiéré par la route, qui sort des os en vrac de son sac à main et délivre la morale de cette histoire : Vivre, c'est accepter de mourir. » **Les Trois Coups**

« Un magnifique spectacle d'émotion, porté par une équipe de comédiens de haut vol, pour un vrai moment de théâtre. » **Vivant Mag**

« Interprété avec sensibilité mais sans sensiblerie. Bouleversant et rassurant en même temps. L'amour plus fort que la mort. Il faut être drôlement grand pour le comprendre, les enfants le peuvent. » **City Local News**

« Pacamambo charme tout en abordant en douceur les questions du deuil, de l'absence, de la peur aussi et de la perte. Pleine de révolte, la Julie de Marion Duquenne est irrésistible et volubile. Complices du public, les personnages du chien (Jean-Jacques Rouvière) et de Marie Marie (Francesca Giuliano), que les spectateurs sont seuls à entendre, montrent quant à eux beaucoup en peu de mots. » **L'Espace Mon Theatre.qc.ca (journal canadien)**

« La pièce est à la portée du jeune public, mais les adultes feront aussi leur miel de cette histoire quelque peu merveilleuse, à condition de bien vouloir retrouver leur âme d'enfant. » **Mondesfrancophones.com**

Marie Provence

Mise en scène



Marie Provence a été formée au théâtre par Janine Berdin, Nicole Mérouze et Joël Demarty. Elle poursuivra une formation continue par des stages avec notamment Pierre Pradinas, Alain Prioul, Hélène Cheruy et François Cervantès. Elle a joué sous la direction de Jean-Luc Tardieu, François Kergourlay, Patrick Pelloquet, Armand Eloi, François Cervantès, Gwenaël de Gouvello, Akel Akian, Dilia Lhardit.

En Novembre 2010, elle met en scène et joue le rôle de la mort dans « Pacamambo » de Wajdi Mouawad.

Dans le cadre de Marseille Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, elle assiste Jean-Pierre Vincent pour la création des « Suppliantes » d'Eschyle avec 50 amateurs (juin 2013).

Dilia Gavarrete-Lhardit

Assistanat

Dilia Gavarrete-Lhardit est née au Honduras et vit en France depuis 1987. Après avoir été formée à l'Université de Tulane (Etats-Unis) et au Cours Florent (Paris), elle a poursuivi à la fois l'enseignement des langues, la psychologie et le théâtre. Elle a travaillé avec JC Nieto, François Cervantès et dirige la Cie Méninas.

Damien Thille

Création lumières et musique

Damien Thille a fait la création lumières des spectacles de la Cie Méninas. Originaire de Rheims, il a été formé en tant qu'éclairagiste et régisseur de 1996 à 1998. Depuis 1997, il intervient régulièrement au Théâtre du Jeu de Paume, au Théâtre du Gymnase, au Théâtre de Fontblanche, au Théâtre Tino Rossi aux Pennes-Mirabeau et pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Etienne Fortin

Création son

Etienne est spécialiste de l'environnement sonore au sein du festival d'Avignon, des théâtres du Jeu de Paume et du Gymnase et lors de nombreuses tournées (Jane Birkin, Peter Brook, Maurice Béjart, Caroline Carlson, Stanislas Nordey, Michel Portal, Hubert Colas, Michel Kéléménis, Bernard Lubat...) Il travaille avec la Cie Méninas, la cie Hangar Palace, le Théâtre du Maquis, la cie réunionnaise Talipot, le groupe Poum Tchack. . .

Raphael Vital-Durand

Création vidéo

D'origine lyonnaise, Raphael Vital-Durand est peintre et réalisateur. Il a réalisé une cinquantaine de clip vidéo (avec Sinead O' Connor, Elton John, Johnny Halliday...) et une quarantaine de publicité avec comme récompense un Lion d'Or et 10 Awards. Il travaille depuis le début en complicité avec son frère, David, avec qui il projette de tourner prochainement leur premier long métrage. www.vitaldurand.com

Les comédiens

Marion Duquenne

Rôle de Julie

A l'ERAC, elle suit les cours de Simone Amouyal, J.P Vincent, Bernard Chartreux, Didier Galas, Richard Dubelski, J.D Barbin et Valérie Dréville. Puis elle joue sous la direction de Didier Galas, Jean-Pierre Baro, Aurélie Leroux, JP Vincent, Gildas Milin, JL Benoit, Thomas Fourneau et dans plusieurs spectacles de la Compagnie de marionnettes Arkéta.

Francesca Giuliano

Rôle de Marie Marie (la grand-mère) et scénographie

Originaire de Sicile, Francesca est diplômée de l'Institut National d'Art E. Basile de Messine et de l'Institut Marangoni de Milan. De 1998 à 2004, elle a réalisé les décors de plusieurs productions de théâtre classique et d'opéra au théâtre Vittorio Emanuele (Messine, Italie). En tant que comédienne, elle a travaillé sous la direction de Tino Caspanello, de Walter Manfré et de Sasà Neri. En France, elle a joué avec Grazia Verasani, O. Mattineti et Dilia Lhardit.

Jean-Jacques Rouvière

Rôle du Gros (le chien)

Formé à L'ENSATT dans les classes de Nada Strancar, Michel Raskine et Andrzej Seweryn, Jean-Jacques Rouvière a travaillé notamment avec Laurent Pelly et Guy Simon. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Olivier Mellor, Cie Du Berger. Dans la région Paca, il a travaillé avec Laurent Ziveri, Cie Uppercuttheatre et Rodrigue Aquilina, Cie L'entre deux. En mai 2011, il est « Cyrano de Bergerac » crée par Olivier Mellor pour la Comédie de Picardie.

Sonia Pintor I Font

La psychiatre

Espagnole d'origine catalane, formée au théâtre à L'école Jacques Lecoq (Paris) et à l'école Kiklos (Padoue), Sonia travaille beaucoup le clown (Cie Bruitquicourt, Chien-dent Théâtre), la Commedia dell'Arte, et le chant. Elle joue régulièrement dans les spectacles de la compagnie Les Carboni, la compagnie Sabooge et avec la Compagnie Méninas. Au cinéma, elle a joué dans le film de Bernard Stora et de Brigitte Rouan.